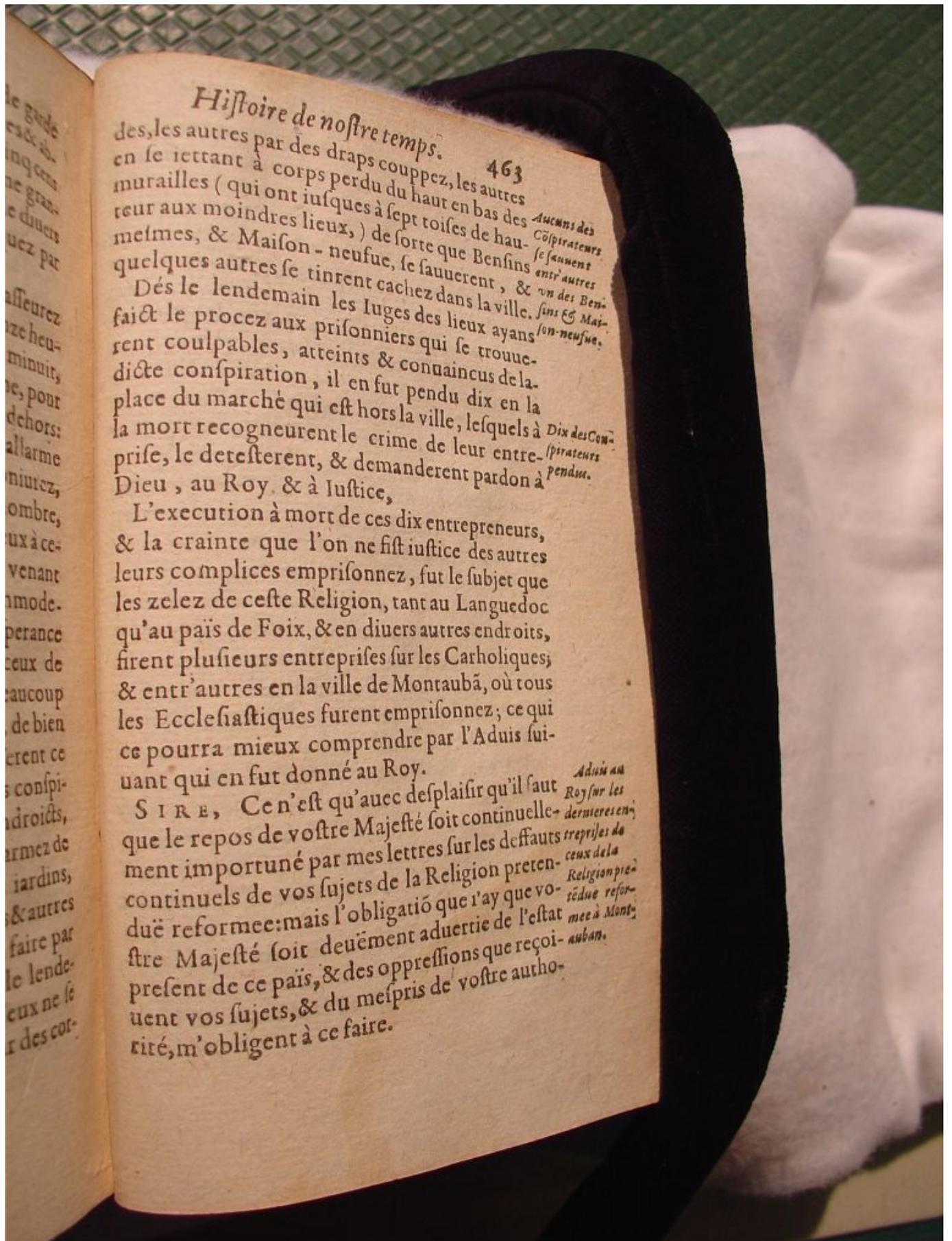


1620_463.jpg



Histoire de nostre temps.

463

des, les autres par des draps coupez, les autres en se iettant à corps perdu du haut en bas des murailles (qui ont iusques à sept toises de hauteur aux moindres lieux,) de sorte que Ben-sins & Maison - neufue, se sauuerent, & quelques autres se tinrent cachez dans la ville.

Aucuns des Cōspirateurs se sauuent entr'autres un des Ben-sins Es Maison-neufue.

Dés le lendemain les Iuges des lieux ayans fait le procez aux prisonniers qui se trouuerent coupables, atteints & conuaincus de la dite conspiration, il en fut pendu dix en la place du marché qui est hors la ville, lesquels à la mort recogneurent le crime de leur entreprise, le detesterent, & demanderent pardon à Dieu, au Roy, & à Iustice,

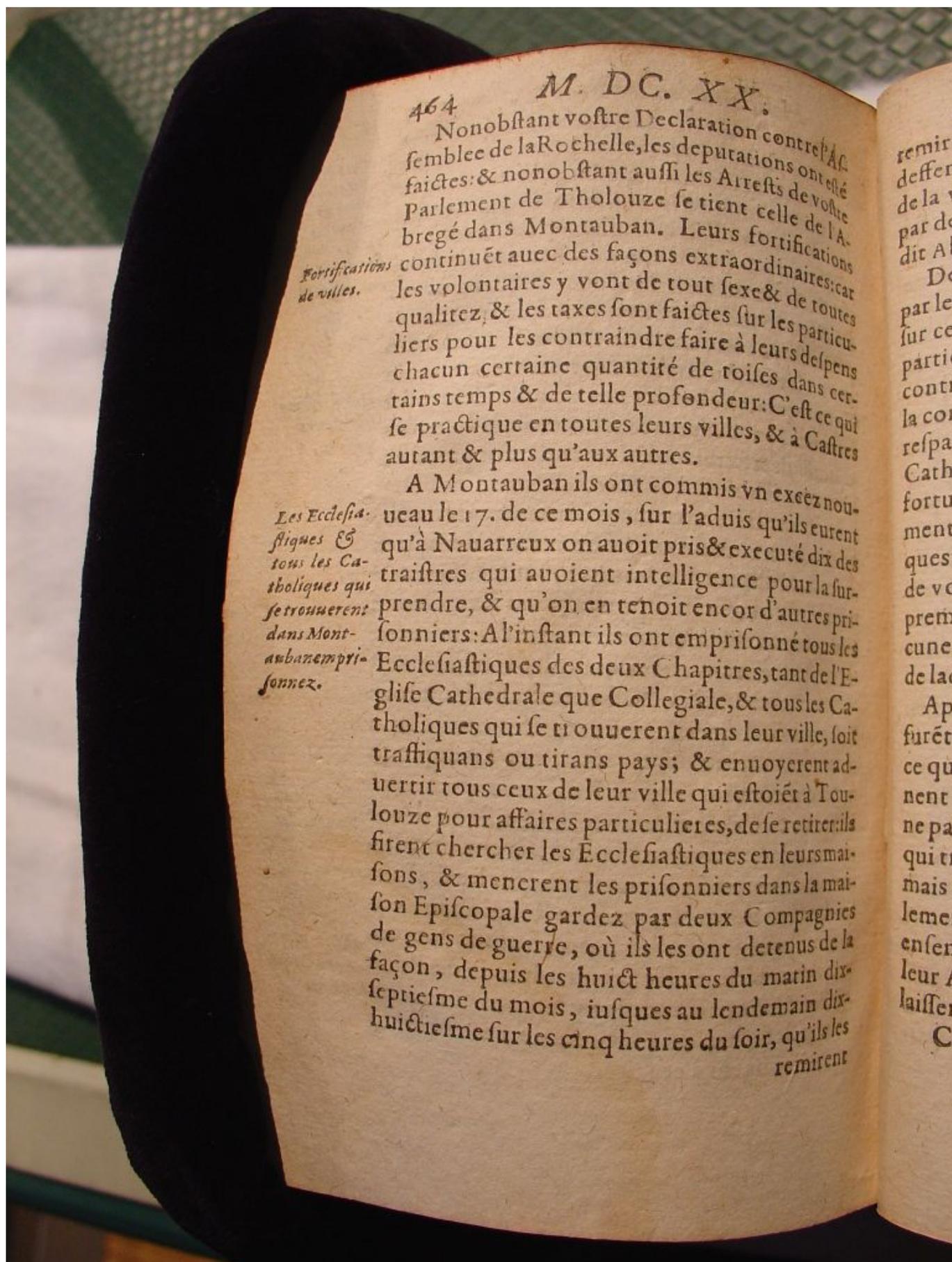
Dix des Cōspirateurs pendus.

L'exécution à mort de ces dix entrepreneurs, & la crainte que l'on ne fist iustice des autres leurs complices emprisonnez, fut le sujet que les zelez de ceste Religion, tant au Languedoc qu'au pais de Foix, & en diuers autres endroits, firent plusieurs entreprises sur les Carholiques; & entr'autres en la ville de Montaubā, où tous les Ecclesiastiques furent emprisonnez; ce qui ce pourra mieux comprendre par l'Aduis suivant qui en fut donné au Roy.

SIRE, Ce n'est qu'avec desplaisir qu'il faut que le repos de vostre Majesté soit continuellement importuné par mes lettres sur les deffauts continuels de vos sujets de la Religion pretenduë reformee: mais l'obligatiō que i'ay que vostre Majesté soit deuëment aduertie de l'estat present de ce pais, & des oppressions que reçoivent vos sujets, & du mepris de vostre autorité, m'obligent à ce faire.

Aduis au Roy sur les dernieres entreprises de ceux de la Religion pretendue reformee à Montauban.

1620_464.jpg



464 M. DC. XX.

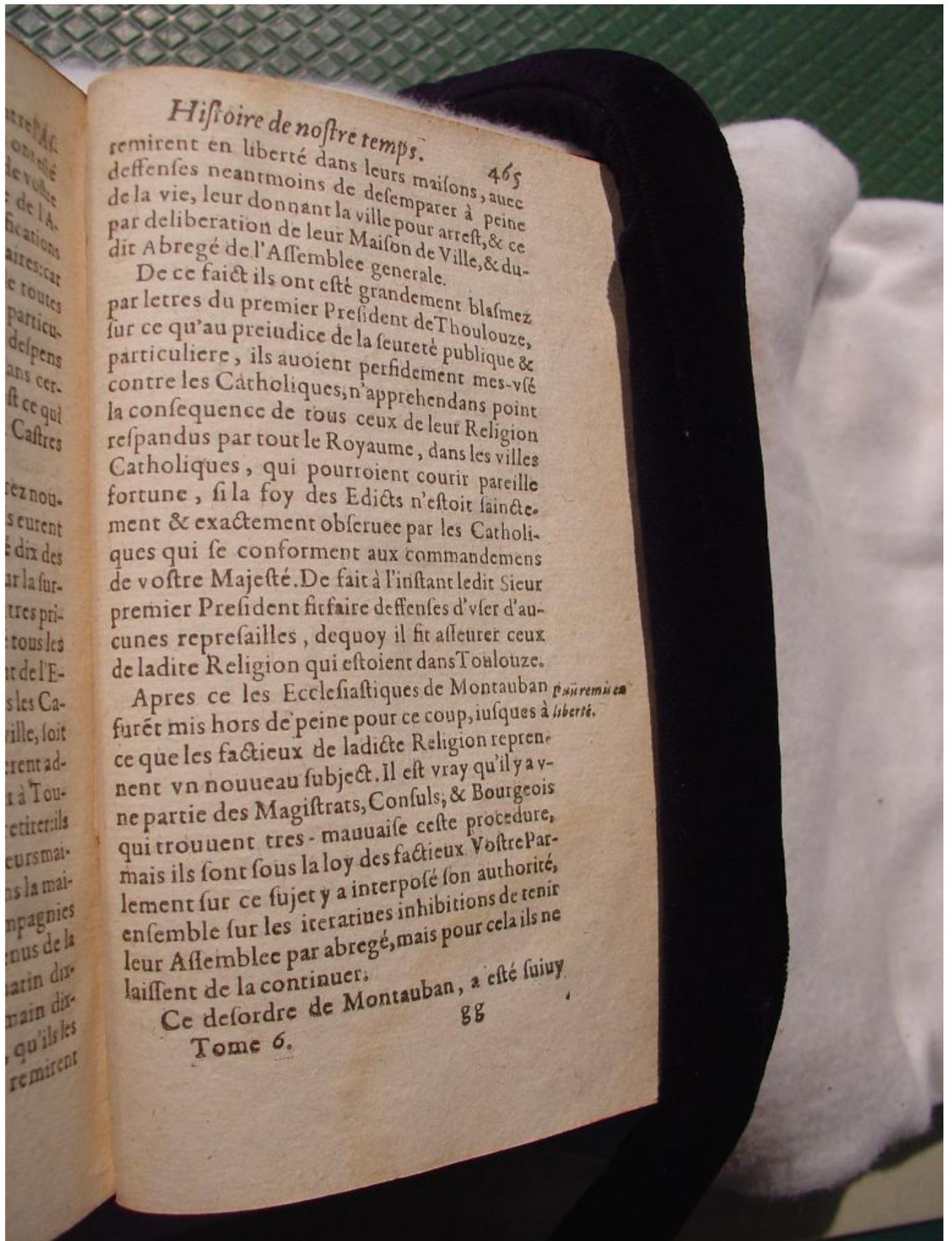
*Fortifications
de villes.*

Nonobstant vostre Declaration contre l'Assemblée de la Rochelle, les deputations ont esté faictes: & nonobstant aussi les Arrests de vostre Parlement de Tholouze se tient celle de vostre bregé dans Montauban. Leurs fortifications continuét avec des façons extraordinaires: car les volontaires y vont de tout sexe & de toutes qualitez, & les taxes sont faictes sur les particuliers pour les contraindre faire à leurs despens chacun certaine quantité de roises dans certains temps & de telle profondeur: C'est ce qui se pratique en toutes leurs villes, & à Castres autant & plus qu'aux autres.

Les Ecclesiastiques & tous les Catholiques qui se trouuerent dans Montauban emprisonnez.

A Montauban ils ont commis vn excez nouveau le 17. de ce mois, sur l'aduis qu'ils eurent qu'à Nauarreux on auoit pris & executé dix des traistres qui auoient intelligence pour la surprendre, & qu'on en tenoit encor d'autres prisonniers: Al' instant ils ont emprisonné tous les Ecclesiastiques des deux Chapitres, tant de l'Eglise Cathedrale que Collegiale, & tous les Catholiques qui se trouuerent dans leur ville, soit traffiquans ou tirans pays; & enuoyerent aduertir tous ceux de leur ville qui estoiet à Toulouze pour affaires particulieres, de se retirer: ils firent chercher les Ecclesiastiques en leurs maisons, & menerent les prisonniers dans la maison Episcopale gardez par deux Compagnies de gens de guerre, où ils les ont detenus de la façon, depuis les huit heures du matin dix-septiesme du mois, iusques au lendemain dix-huitiesme sur les cinq heures du soir, qu'ils les remirent

1620_465.jpg



Histoire de nostre temps.

465

remirent en liberté dans leurs maisons, avec
deffenses neantmoins de desemparer à peine
de la vie, leur donnant la ville pour arrest, & ce
par deliberation de leur Ville pour arrest, & ce
dit Abregé de l'Assemblée generale.

De ce fait ils ont esté grandement blasmez
par lettres du premier President de Thoulouze,
sur ce qu'au preiudice de la seureté publique &
particuliere, ils auoient perfidement mes-vsé
contre les Catholiques, n'apprehendans point
la consequence de tous ceux de leur Religion
respendus par tout le Royaume, dans les villes
Catholiques, qui pourroient courir pareille
fortune, si la foy des Edicts n'estoit saincte-
ment & exactement obseruee par les Catho-
liques qui se conforment aux commandemens
de vostre Majesté. De fait à l'instant ledit Sieur
premier President fit faire deffenses d'vser d'au-
cunes represailles, dequoy il fit asseurer ceux
de ladite Religion qui estoient dans Thoulouze.

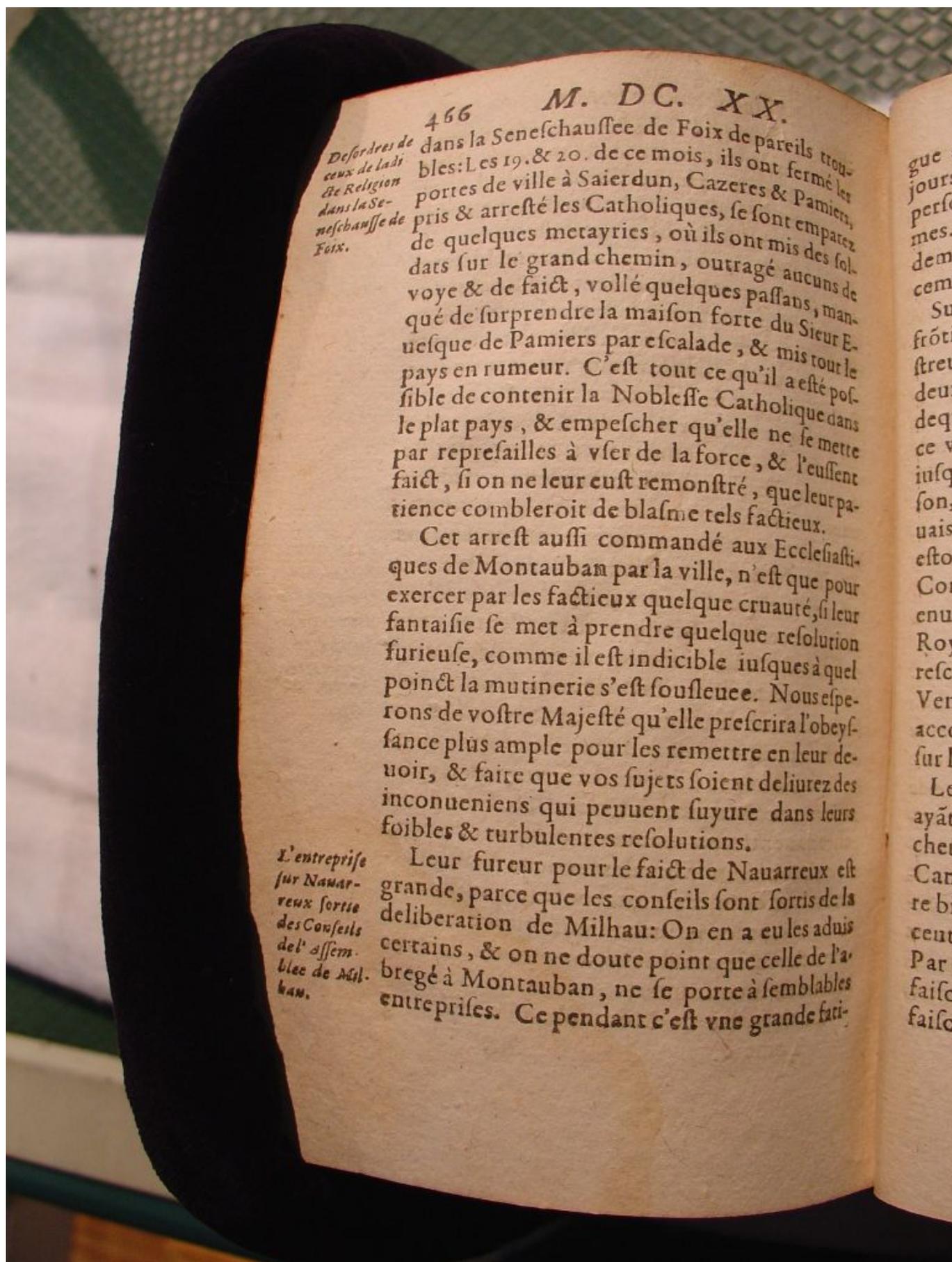
Après ce les Ecclesiastiques de Montauban ^{qui furent remis en}
furēt mis hors de peine pour ce coup, iusques à ^{liberté.}
ce que les factieux de ladiete Religion repre-
nent vn nouveau subject. Il est vray qu'il y a v-
ne partie des Magistrats, Consuls, & Bourgeois
qui trouuent tres-mauuaise ceste procedure,
mais ils sont sous la loy des factieux. Vostre Par-
lement sur ce sujet y a interposé son autorité,
ensemble sur les iteratines inhibitions de tenir
leur Assemblée par abregé, mais pour cela ils ne
laissent de la continuer.

Ce desordre de Montauban, a esté suiuy

Tome 6.

gg

1620_466.jpg



466
*Desordres de
ceux de ladi
cte Religion
dans la Se-
neschauffe de
Foix.*

M. DC. XX.

dans la Seneschauſſee de Foix de pareils trou-
bles: Les 19. & 20. de ce mois, ils ont fermé les
portes de ville à Saierdun, Cazerès & Pamiers,
pris & arresté les Catholiques, se sont emparez
de quelques metayries, où ils ont mis des sol-
dats sur le grand chemin, outragé aucuns de
voye & de faict, vollé quelques passans, de
qué de surprendre la maison forte du Sieur E-
uesque de Pamiers par escalade, & mis tout le
pays en rumeur. C'est tout ce qu'il a esté pos-
sible de contenir la Noblesse Catholique dans
le plat pays, & empescher qu'elle ne se mette
par represailles à vser de la force, & l'eussent
faict, si on ne leur eust remonstré, que leur pa-
tience combleroit de blasme tels factieux.

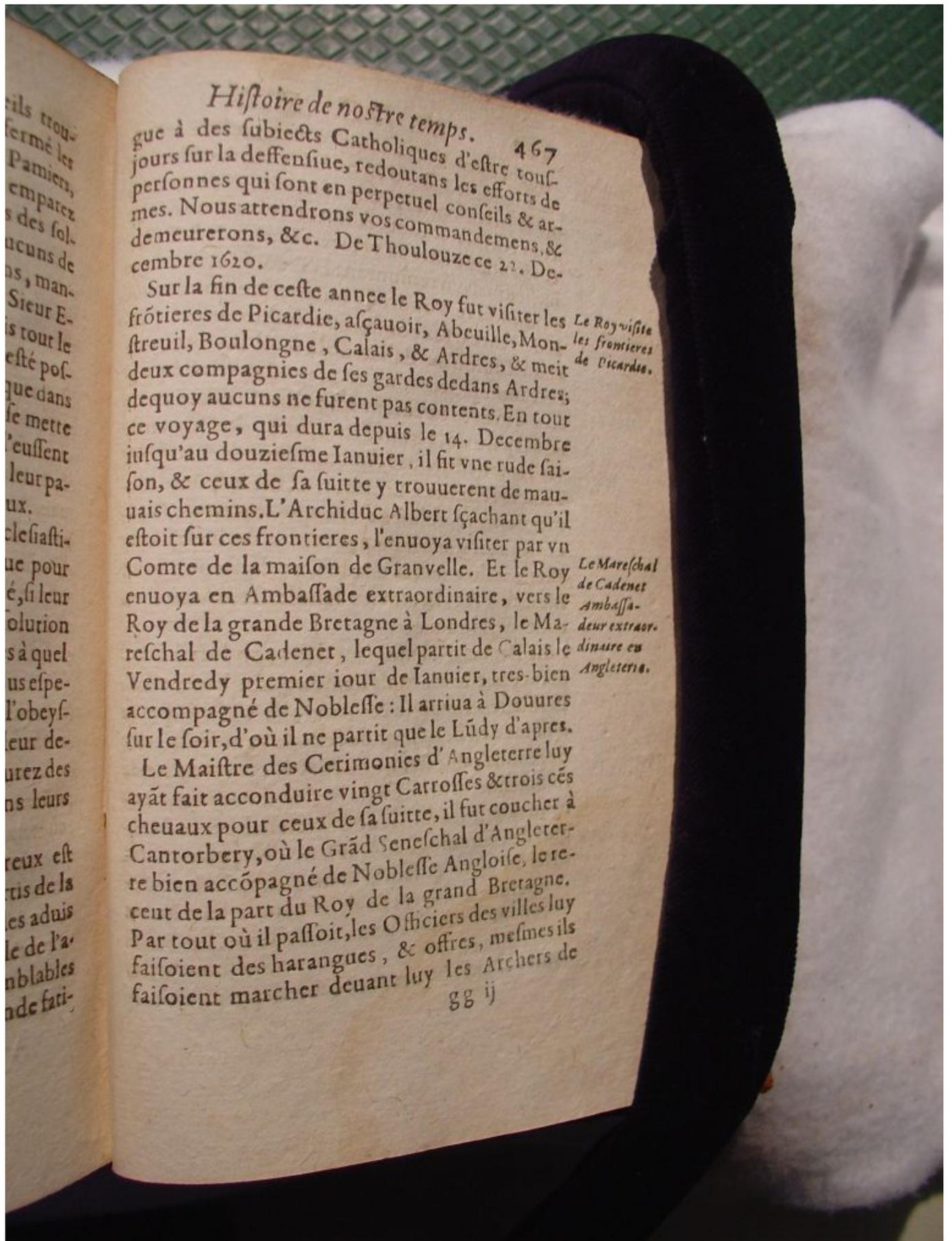
Cet arrest aussi commandé aux Ecclesiasti-
ques de Montauban par la ville, n'est que pour
exercer par les factieux quelque cruauté, si leur
fantaisie se met à prendre quelque resolution
furieuse, comme il est indicible iusques à quel
point la mutinerie s'est souleuee. Nous espe-
rons de vostre Majesté qu'elle prescra l'obey-
sance plus ample pour les remettre en leur de-
voir, & faite que vos sujets soient deliurez des
inconueniens qui peuuent suyure dans leurs
foibles & turbulentes resolutions.

*L'entreprise
sur Navar-
reux sortie
des Conseils
del'assem-
blee de Mil-
han.*

Leur fureur pour le faict de Navarreux est
grande, parce que les conseils sont sortis de la
deliberation de Milhan: On en a eu les aduis
certains, & on ne doute point que celle de l'a-
bregé à Montauban, ne se porte à semblables
entreprises. Ce pendant c'est vne grande fati-

gue à
jours
perfo
mes.
dem
cemb
Su
frôti
streu
deux
dequ
ce v
iufq
son,
uais
estoi
Cor
enu
Roy
rescl
Ven
acco
sur l
Le
ayât
cheu
Can
re bi
cent
Par t
faifo
faifo

1620_467.jpg



Histoire de nostre temps. 467
gue à des subiects Catholiques d'estre tous-
jours sur la deffensue, redoutans les efforts de
personnes qui sont en perpetuel conseils & at-
meururons, &c. De Thoulouze ce 21. De-
cembre 1620.

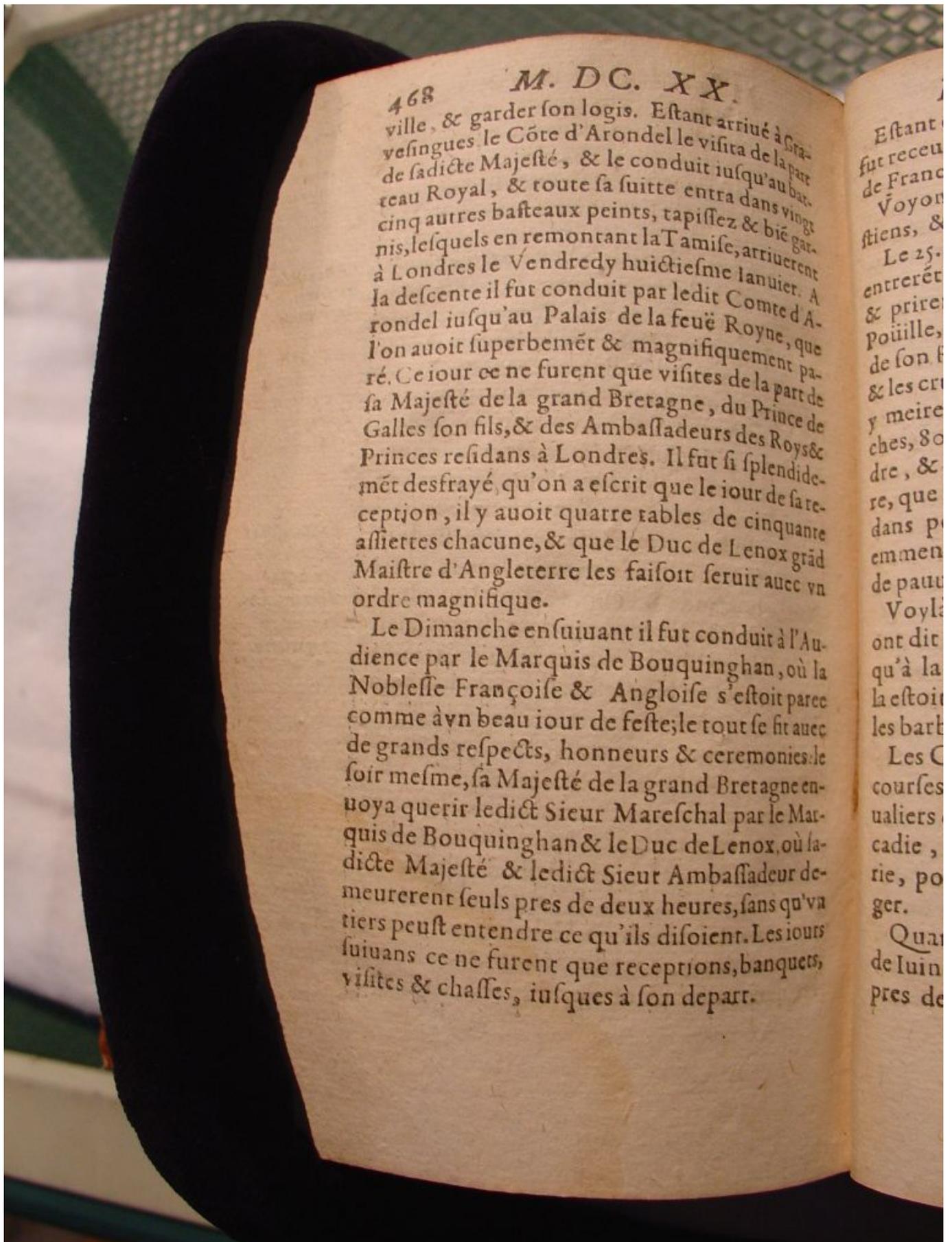
Sur la fin de ceste annee le Roy fut visiter les
frôtieres de Picardie, asçauoir, Abeuille, Mon-
streuil, Boulongne, Calais, & Ardres, & meit
deux compagnies de ses gardes dedans Ardres;
dequoy aucuns ne furent pas contents. En tout
ce voyage, qui dura depuis le 14. Decembre
insqu'au douziesme Ianuier, il fit vne rude sai-
son, & ceux de sa suite y trouuerent de mau-
uais chemins. L'Archiduc Albert sçachant qu'il
estoit sur ces frontieres, l'enuoya visiter par vn
Comte de la maison de Granuelle. Et le Roy
enuoya en Ambassade extraordinaire, vers le
Roy de la grande Bretagne à Londres, le Ma-
reschal de Cadenet, lequel partit de Calais le
Vendredy premier iour de Ianuier, tres-bien
accompagné de Noblesse: Il arriua à Douures
sur le soir, d'où il ne partit que le Ludy d'apres.

*Le Roy visting
les frontieres
de Picardie.*

*Le Marechal
de Cadenet
Ambassa-
deur extraor-
dinaire en
Angleterre.*

Le Maistre des Cerimonies d'Angleterre luy
ayât fait acconduire vingt Carrosses & trois cés
cheuaux pour ceux de sa suite, il fut coucher à
Cantorbery, où le Grād Seneschal d'Angleter-
re bien accopagné de Noblesse Angloise, le re-
cent de la part du Roy de la grand Bretagne.
Par tout où il passoit, les Officiers des villes luy
faisoient des harangues, & offres, mesmes ils
faisoient marcher deuant luy les Archers de
gg ij

1620_468.jpg



468 M. DC. XX.
ville, & garder son logis. Estant arriué à Gra-
vesingues le Côte d'Arondel le visita de la part
de sadicte Majesté, & le conduit iusqu'au bat-
teau Royal, & toute sa suite entra dans vingt
cinq autres bateaux peints, tapissés & bié gar-
nis, lesquels en remontant la Tamise, arriuerent
à Londres le Vendredy huitiesme lanuier
la descente il fut conduit par ledit Comte d'Ar-
rondel iusqu'au Palais de la feuë Royne, que
l'on auoit superbemēt & magnifiquement paré.
Ce iour ce ne furent que visites de la part de
sa Majesté de la grand Bretagne, du Prince de
Galles son fils, & des Ambassadeurs des Roys &
Princes residans à Londres. Il fut si splendide-
mēt desfrayé, qu'on a escrit que le iour de sa re-
ception, il y auoit quatre tables de cinquante
assiettes chacune, & que le Duc de Lenox grand
Maistre d'Angleterre les faisoit seruir avec vn
ordre magnifique.

Le Dimanche ensuiuant il fut conduit à l'Au-
dience par le Marquis de Bouquinghan, où la
Noblesse Françoisē & Angloisē s'estoit parée
comme à vn beau iour de feste; le tout se fit avec
de grands respects, honneurs & ceremonies: le
soir mesme, sa Majesté de la grand Bretagne en-
uoya querir ledict Sieur Mareschal par le Mar-
quis de Bouquinghan & le Duc de Lenox, où sa-
dicte Majesté & ledict Sieur Ambassadeur de-
meurerent seuls pres de deux heures, sans qu'un
tiers peust entendre ce qu'ils disoient. Les iours
suiuans ce ne furent que receptions, banquets,
visites & chasses, iusques à son depart.

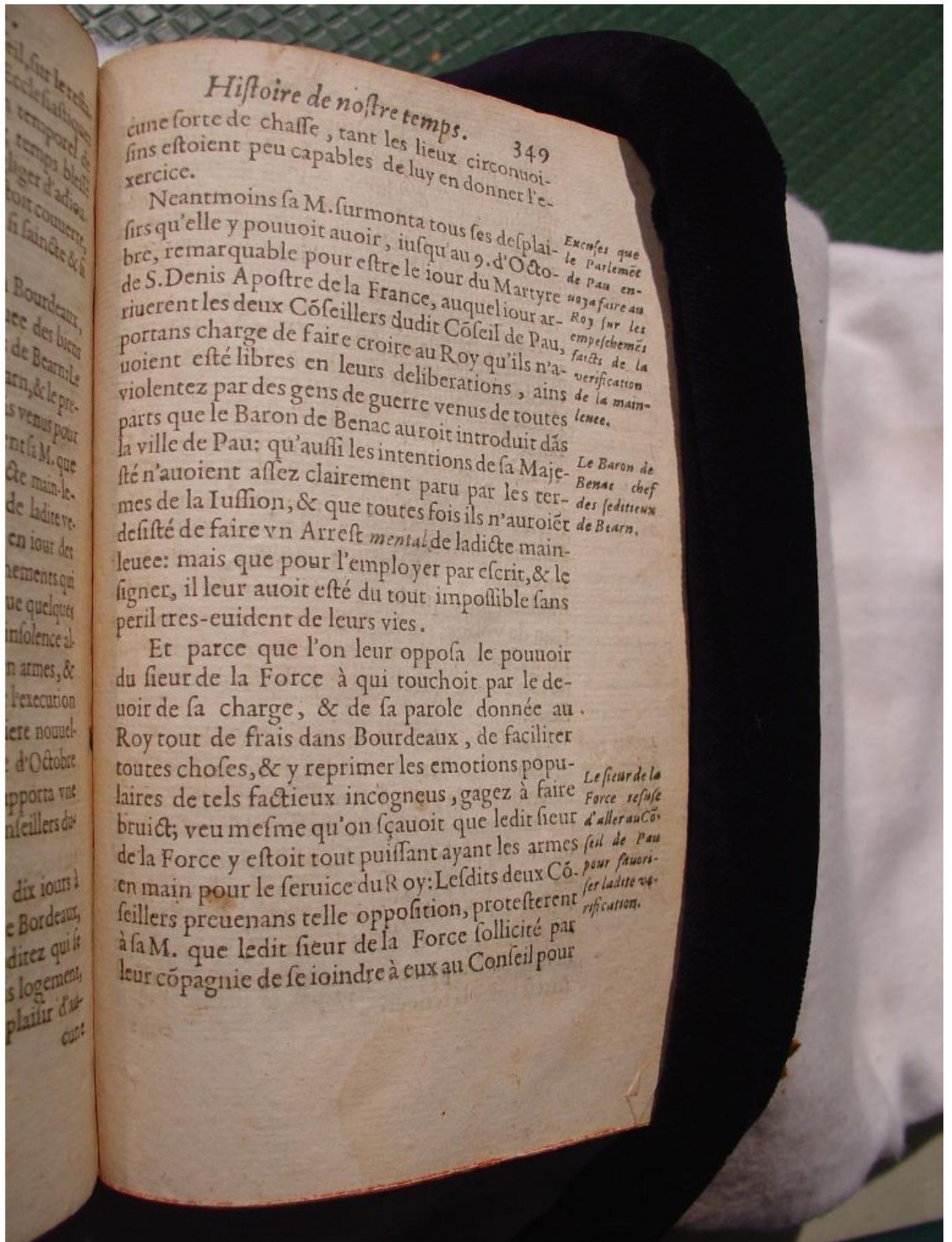
Estant
fut receu
de Franc
Voyon
stiens, &

Le 25.
entrerēt
& prire
Pouille,
de son f
& les cr
y meire
ches, so
dre, &
re, que
dans p
emmen
de pauu

Voyl
ont dit
qu'à la
la estoit
les barb
Les C
courses
ualiers
cadie,
rie, po
ger.

Quar
de l'uin
pres de

1620_349_1.jpg



Histoire de nostre temps.

349

cune forte de chaffe, tant les lieux circonvoisins estoient peu capables de luy en donner l'exercice.

Neantmoins sa M. surmonta tous ses desplaisirs qu'elle y pouvoit auoir, iusqu'au 9. d'Octobre de S. Denis Apostre de la France, auquel iour arriuerent les deux Cōseillers dudit Cōseil de Pau, portans charge de faire croire au Roy qu'ils n'auoient esté libres en leurs deliberations, ains violentez par des gens de guerre venus de toutes parts que le Baron de Benac au roit introduit dās la ville de Pau: qu'aussi les intentions de sa Majesté n'auoient assez clairement paru par les termes de la Iussion, & que toutes fois ils n'auoiēt desistē de faire vn Arrest *mental* de ladicte mainleuee: mais que pour l'employer par escrit, & le signer, il leur auoit esté du tout impossible sans peril tres-euidēt de leurs vies.

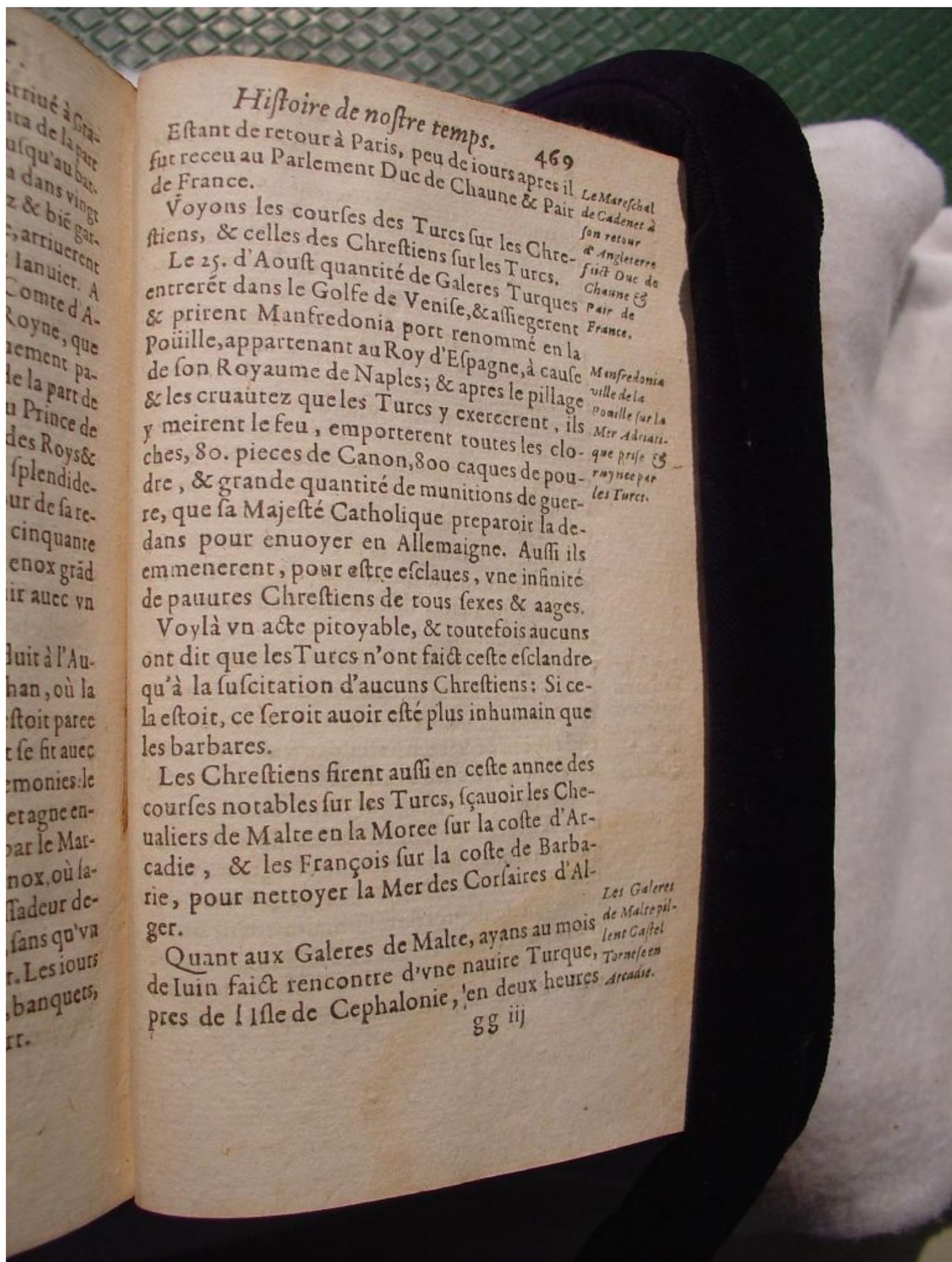
Et parce que l'on leur opposa le pouuoir du sieur de la Force à qui touchoit par le deuoir de sa charge, & de sa parole donnée au Roy tout de frais dans Bourdeaux, de faciliter toutes choses, & y reprimer les emotions populaires de tels factieux incogneus, gagez à faire bruiēt; veu mesme qu'on sçauoit que ledit sieur de la Force y estoit tout puissant ayant les armes en main pour le seruice du Roy: Leditz deux Cōseillers preuenans telle opposition, protesterent à sa M. que ledit sieur de la Force sollicitē par leur cōpagnie de se ioindre à eux au Conseil pour

Excuses que le Parlemēt de Pau enuoya faire au Roy sur les empeschemēs faits de la verification de la mainleuee.

Le Baron de Benac chef des seditieux de Bearn.

Le sieur de la Force refuse d'aller au Cōseil de Pau pour sauoir ser ladicte verification.

1620_469.jpg



Histoire de nostre temps.

Estant de retour à Paris, peu de iours apres il fut receu au Parlement Duc de Chaune & Pair de France.

469

Voyons les courses des Turcs sur les Chrestiens, & celles des Chrestiens sur les Turcs.

Le Marechal de Cadenez à son retour d'Angleterre fut Duc de Chaune & Pair de France.

Le 25. d'Aoust quantité de Galeres Turques entrerēt dans le Golfe de Venise, & assiegerent & prirent Manfredonia port renommé en la Pouille, appartenant au Roy d'Espagne, à cause de son Royaume de Naples; & apres le pillage & les cruautéz que les Turcs y exercerent, ils y meirent le feu, emporterent toutes les cloches, 80. pieces de Canon, 800 caques de poudre, & grande quantité de munitions de guerre, que sa Majesté Catholique preparoit la dedans pour enuoyer en Allemaigne. Aussi ils emmenerent, pour estre esclaves, vne infinité de pauures Chrestiens de tous sexes & aages.

Manfredonia ville de la Pouille sur la Mer Adriatique prise & ravinee par les Turcs.

Voilà vn acte pitoyable, & toutefois aucuns ont dit que les Turcs n'ont faict ceste esclandre qu'à la suscitation d'aucuns Chrestiens: Si cela estoit, ce seroit auoir esté plus inhumain que les barbares.

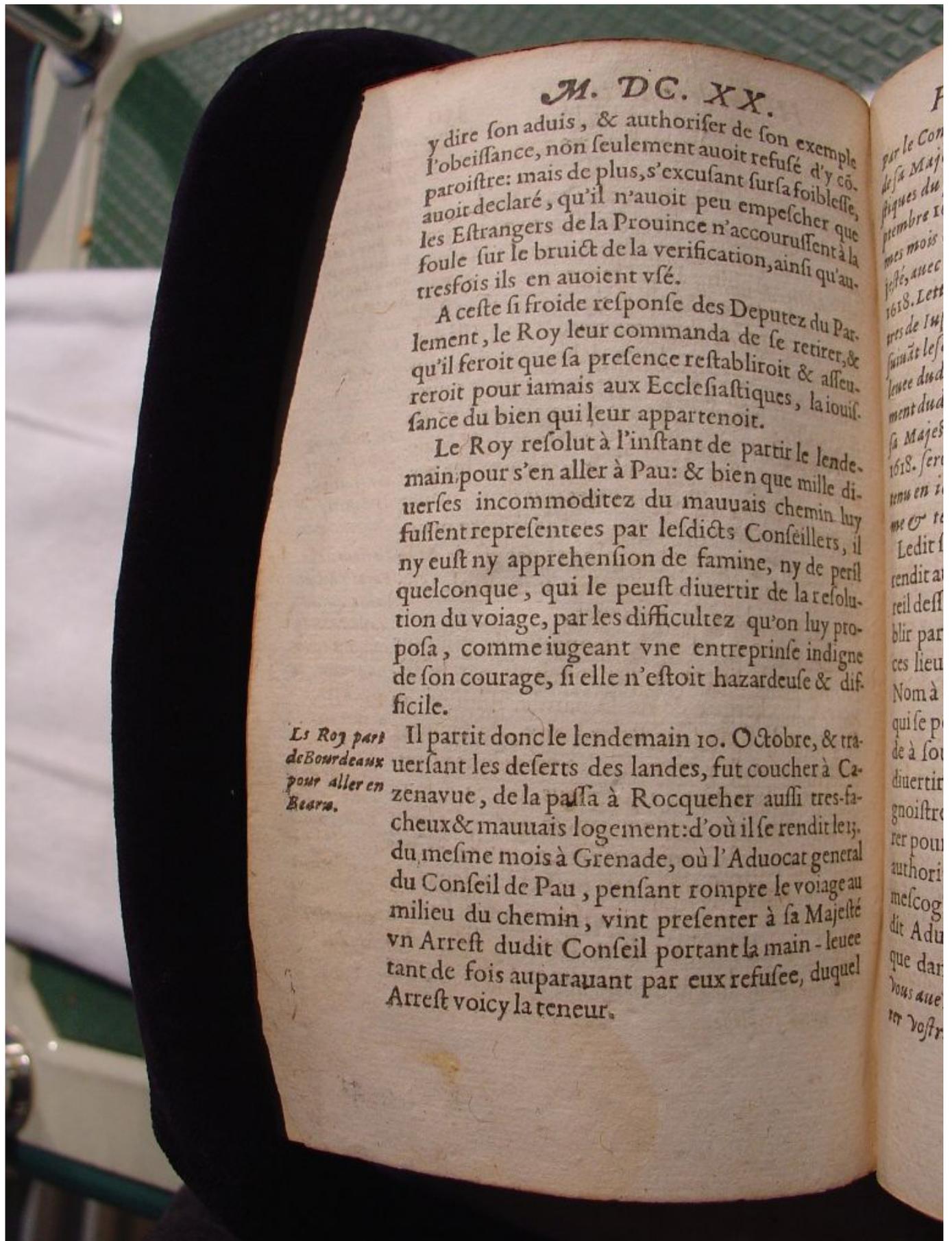
Les Chrestiens firent aussi en ceste annee des courses notables sur les Turcs, sçauoir les Cheualiers de Malte en la Moree sur la coste d'Arcadie, & les François sur la coste de Barbarie, pour nettoyer la Mer des Corsaires d'Alger.

Les Galeres de Malte pillent Castel Tornese en Arcadie.

Quant aux Galeres de Malte, ayans au mois de Iuin faict rencontre d'vne nauire Turque, pres de l'Isle de Cephalonie, en deux heures

gg iij

1620_349_2.jpg



M. DC. XX.

y dire son aduis, & autoriser de son exemple l'obeissance, non seulement auoit refusé d'y cō-
paroitre: mais de plus, s'excusant sur sa foiblesse,
auoit déclaré, qu'il n'auoit peu empescher que
les Estrangers de la Prouince n'accourussent à la
foule sur le bruiet de la verification, ainsi qu'au-
tresfois ils en auoient vsé.

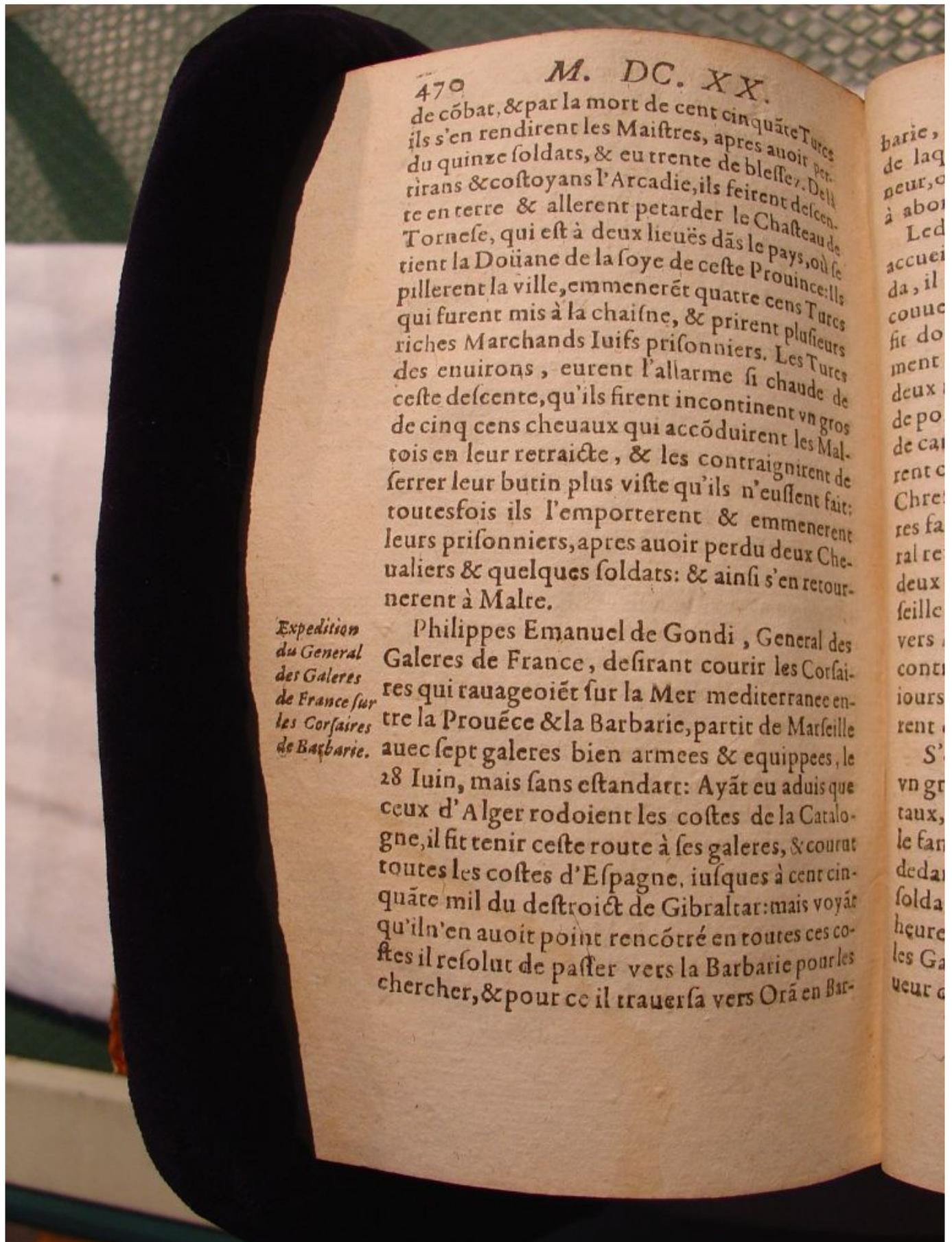
A ceste si froide responce des Deputez du Par-
lement, le Roy leur commanda de se retirer, &
qu'il feroit que sa presence restablirait & assen-
sance du bien qui leur appartenoit.

Le Roy resolut à l'instant de partir le lende-
main pour s'en aller à Pau: & bien que mille di-
uerfes incommoditez du mauuais chemin luy
fussent representees par lesdicts Conseillers, il
ny eust ny apprehension de famine, ny de peril
quelconque, qui le peust diuertir de la resolu-
tion du voiage, par les difficultez qu'on luy pro-
posa, comme iugeant vne entreprinse indigne
de son courage, si elle n'estoit hazardeuse & dif-
ficile.

*Le Roy part
de Bourdeaux
pour aller en
Béarn.*

Il partit donc le lendemain 10. Octobre, & tra-
uerlant les deserts des landes, fut coucher à Ca-
zenauue, de la passa à Rocqueher aussi tres-fa-
cheux & mauuais logement: d'où il se rendit le 13.
du mesme mois à Grenade, où l'Aduocat general
du Conseil de Pau, pensant rompre le voiage au
milieu du chemin, vint presenter à sa Majesté
vn Arrest dudit Conseil portant la main-leuee
tant de fois auparauant par eux refusee, duquel
Arrest voicy la teneur.

1620_470.jpg



470 M. DC. XX.

de cōbat, & par la mort de cent cinquāte Turcs
ils s'en rendirent les Maistres, apres auoir per-
du quinze soldats, & eu trente de blessez. De la
tirans & costoyans l'Arcadie, ils feirent descen-
te en terre & allerent petarder le Chasteau de
Torneſe, qui est à deux lieuës dās le pays, où se
tient la Douane de la soye de ceste Prouince: Ils
pillèrent la ville, emmenerēt quatre cens Turcs
qui furent mis à la chaisne, & prirent plusieurs
riches Marchands Iuifs prisonniers. Les Turcs
des enuironſ, eurent l'allarme si chaude de
ceſte deſcente, qu'ils firent incontinent vn gros
de cinq cens cheuaux qui accōduirent vn gros
tois en leur retraicte, & les contraignirent de
ferer leur butin plus viſte qu'ils n'eusſent fait:
toutesfois ils l'emporterent & emmenerent
leurs prisonniers, apres auoir perdu deux Che-
ualiers & quelques soldats: & ainſi s'en retour-
nerent à Malte.

*Expedition
du General
des Galeres
de France sur
les Corsaires
de Barbarie.*

Philippe Emanuel de Gondi, General des
Galeres de France, deſirant courir les Corſai-
res qui rauageoiēt sur la Mer mediterranee en-
tre la Prouēce & la Barbarie, partit de Marſeille
avec ſept galeres bien armees & equippees, le
28 Iuin, mais ſans eſtandart: Ayāt eu aduis que
ceux d'Alger rodoient les coſtes de la Catalo-
gne, il fit tenir ceſte route à ſes galeres, & courut
toutes les coſtes d'Eſpagne, iuſques à cent cin-
quāte mil du deſtroict de Gibraltar: mais voyāt
qu'il n'en auoit point rencōtré en routes ces co-
ſtes il reſolut de paſſer vers la Barbarie pour les
chercher, & pour ce il traueſa vers Orā en Bar-

barie,
de laq
neur, c
à abon
Led
accuei
da, il
couue
fit do
ment
deux
de po
de car
rent c
Chre
res fa
ral re
deux
ſeille
vers
cont
iours
rent
S'
vn gr
taux,
le fan
deda
solda
heure
les Ga
ueur c

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan